

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 238 Gentil esprit plaisant et magnifique

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 238 Gentil esprit plaisant et magnifique

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS'ensuyt la Responce de la Ballade en reconfortant le Crediteur.
Incipit non moderniséGentil esprit plaisant et magnifique

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 238

FoliotationX1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

C'est quant ie dois de surplus
La place ne peut estre ronde
Nuguet ronuient Venir le conte
Pour scauoir qu'on doit au seigneur
Lors quant on voit combien tout monte
Payer conuient au creditur

Ie le dis pour ce qu'assez dois
Et men debte sans rendre compte
Souuent ie compte par mes dois
Dont en moy prens Une grant honte
La mise recepte surmonte
Dont ce mest Vng trop grant malheur
Lors quant on voit combien tout monte
Payer conuient au creditur

Mal sur mal nest pas sante
Il ne fait si non toute encombre
Ja uoye non pas a grant plante
De pieces dor Vng certain nombre
Il les conuient tenir a l'umbre
Et emprunter pour mon honneur
Las quant on voit combien tout monte
Payer conuient au creditur

Prince

Dieu souverain qui tout surmonte
Pren s pitie de mon seruiteur
Quant on voit combien tout se monte
Payer conuient au creditur

Sensuyt la responce de la ballade en
reconfortant le creditur

O Entil esprit plaisant et magnifique
Qui ma transmis de ta grāt rethorique
Du iay congneu partie de ton sens
Dont maintenant de bon cuer ie maplique
De te donner telle quelle replique
Puis que de hait et ioyenx me sens
Premierement de merci/mes cinq sens
Se ie diseroitz se i'empire ou amende
Qui de ceste heure sont ia passez au bac
Puis qua ce faire Doulentiers me consens
A toutes fautes de mes espritz absens
Pardonne moy soit daboc ou dabac

En ton escript et ballade autentique
J'ay aperceu que tu es trop ethique

Par quelques debtes dōt beaucoup de mal prens
Et nas en toy comme tudis pratique
Pour en garder quen fin paraitique
Tu nen deuiegne dont fort ie te reprens
Mais mon amy si trop fort ientreprens
De declarer l'aduis que ie comprends
Ton doulx pardon ne soit mis a basac
De colliger le temps qui vient empiens
Et demprunter de tous costez aprens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Si quelque gueurx or et argent te pplique
Du autre chose et fuisse Vne tetique
Ala traper ie te supplie entens
Et sil en vient quittance politique
Du oblige de grant chaulde colique
A cela faire incontinent pretens
Et par ce point ainsi comme ientens
Tu gaudiras ioyusement le temps
Ayant tousiours or et argent afflac
Puis a la fin sans noises ne contens
Deullent ou non les biens ou mal contens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Prince ie dis deuant les assistens
Que qui emprunte aucuns biens existens
En esperant de bien emplir son sac
De gens qui sont ou despendre contens
Et a cqueller quelque peu resistens
Tout se payera soit daboc ou dabac

Doleances d'Amours

A N Vng gouffre puant horrible
Du entre serpens Venimeuses
En Vne fournaise terrible
Soient mises les enuieuses
Langues maudictes enmyeuses
L'omble de mauyx abhominables
A hanter trop plus perilleuses
Lent mille fois que tous les dyables

Fault il que pour Vne parole
Qu'on a raporte faulxement
Que madame me contrerolle
Et soye mis hors de son tolle
Sans auoir mespris nullement
Mais lauoit seruy loyaument
De cuer de corps toute saison
Pour en parler reallement